



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Zone des basiliques de Cornus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Description du site

La zone de Cornus fut longuement exploitée dans la Préhistoire : les premières données vont de la période Énéolithique à l'ère moderne.

La fondation du village remonte à l'Antiquité : au cours des dernières décennies du VI^e siècle avant notre ère, les Carthaginois construisirent une cité probablement située sur le haut plateau de Campu 'e Corra, qui était un élément important pour la conquête de l'île. Elle se configurait comme une sorte d'avant-poste militaire pour le contrôle du Montiferru, afin de limiter les incursions des autochtones en direction de la plaine du Campidano. Les vestiges les plus évidents de cette période historique sont les structures architecturales et le matériel relatif aux quartiers situés autour de la colline de Corchinas, sur laquelle se situait probablement l'acropole, défendue par un mur d'enceinte. Une des particularités territoriales qui ont peut-être influencé le choix du site pour la construction de cette cité, fut la proximité de la mer et la possibilité d'exploiter un lieu sûr pour le débarquement, le *Korakodes Portus*, pour développer ses activités commerciales : le village devait sans doute son importance à sa position stratégique associée à cette caractéristique. Dans un moment d'incertitude comme la période des Guerres Puniqes, Cornus devint le porte-drapeau de la révolte anti-romaine sous le commandement d'Ampsicora.



Fig. 1 - Colline de Corchinas (photo Unicity S.p.A.).

La défaite fut le prélude de la conquête de la Sardaigne par les Romains, en 238 av. J.-C., confirmée en 227 av. J.-C. par la constitution d'une province qui comprenait la Sardaigne et la Corse. Sous la domination romaine, la cité fut très probablement implantée sur le village précédent et élevée au rang de *municipium* au moins à partir de l'époque de Flavius ou de Trajan. À l'époque impériale, le village s'étendit dans les environs qui furent caractérisés par la construction de villas comme à Sisiddo, Lenàghe et peut-être Columbaris. Dans cette dernière région - située dans la périphérie nord de la cité et desservie par un *diverticulum* fonctionnel reliant Cornus et *Gurulis Nova* (fig. 2) - la découverte de structures imperméabilisées avec des revêtements hydrauliques et du *cocciopesto* a permis de supposer l'existence d'un complexe thermal, vraisemblablement lié à la villa suburbaine. Les fouilles, qui ont duré une vingtaine d'années, ont permis de mettre au jour une zone de 4000 m² et l'on découvrit les vestiges d'une *insula episcopalis* structurée en secteurs à caractère funéraire et cultuel, peut-être reductible à l'ancien diocèse de *Senafer*.



Fig. 2 - Feuille d'union des tablettes du Catasto De Candia (Cuglieri) : on y indique la voie en direction de Bosa (Archives d'État de Cagliari).

Ici, sur une colline qui descendait de l'Est vers l'Ouest, se situait une grande zone de cimetière à ciel ouvert qui s'étendit progressivement vers le sud. L'utilisation funéraire la plus ancienne date de la première moitié du IV^e siècle, avec la réalisation de tombes directement creusées dans la roche, dont une partie occupait une citerne quadrangulaire du III^e siècle ap. J.-C.97. Ensuite, une nouvelle période de réaménagement de l'espace funéraire mena à la monumentalisation de la zone : le secteur funéraire septentrional (secteur IV,1 - fig. 3) fut organisé en terrasses descendant vers l'ouest et occupées par des tombes en sarcophage. Même la petite salle-citerne accueillit de nouvelles dépositions : on installa sur les tombes les plus anciennes recouvertes de grandes dalles lithiques, quatre sarcophages qui transformèrent cet espace en un sépulcre nobiliaire, une prérogative qui fut maintenue pendant toute la durée de vie du complexe.

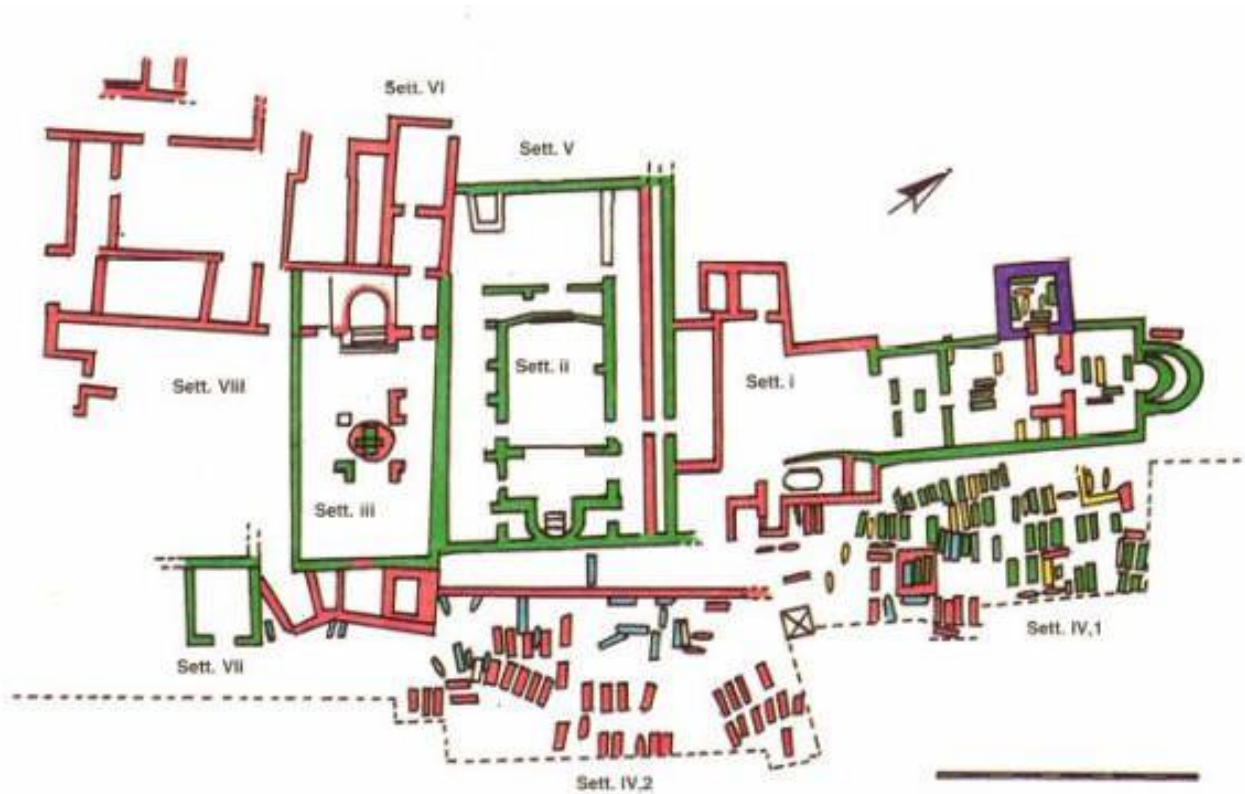


Fig. 3 - Planimétrie du complexe de Columbaris-Cornus avec l'indication des phases et des secteurs (élaboration graphique de L. SALADINO, M. C. SOMMA, *Cornus* I.1, p. 200, tab. II).

On réalisa simultanément une basilique funéraire en abside (fig. 4, 6 B-L) dont on aperçoit

encore certains éléments : plan à une seule nef, deux absides concentriques au nord - dérivant d'un rétrécissement dû à des problèmes statiques - et cinq salles contiguës. Entre la fin du Ve et le début du VIe siècle de notre ère, la basilique subit des modifications qui menèrent à une articulation différente des espaces : on créa un couloir transversal court qui donnait accès au mausolée quadrangulaire, tandis qu'on réalisa dans l'angle Sud-Est une salle avec un bassin, ovale à l'extérieur et rectangulaire au niveau du périmètre interne, identifié comme des fonts baptismaux mineurs. Une enceinte fermée et couverte après l'introduction d'un sarcophage, est adossée au côté nord de ce dernier. La basilique funéraire était reliée au complexe épiscopal qui se développa plus au sud par l'intermédiaire d'une vaste cour ; on avait vraisemblablement disposé un parcours pour garantir la liaison entre ces zones et la nécropole *sub divo* réalisée à l'Est, en un point compromis par les activités de recherche des années.



Fig. 4 - Basilique de cimetière, zone de l'abside, vue du nord-est de la zone (photo C. Cocco).

Entre la deuxième moitié du IV^e et le début du V^e siècle de notre ère, sous la domination byzantine, un dualisme a peut-être vu le jour à l'intérieur du village de Cornus, qui était à son apogée : on avait d'un côté probablement la cité, dotée d'une autonomie d'implantation et de l'autre, la constitution du siège épiscopal et de son cimetière (fig. 5). C'est à cette époque que l'on construisit au sud de la basilique funéraire deux églises parallèles et communicantes, mais se tournant le dos : l'église majeure, dite « épiscopale » (fig. 6, n° 1; fig. 7) était le lieu de la liturgie ordinaire tandis que l'église méridionale (fig. 6, n° 2; fig. 8), plus petite, était exclusivement destinée aux rites du baptême.



Fig. 5 - Hypothèse de reconstruction du complexe de Cornus-Columbaris (*Cornus* I.1, tab. III, p. 202).

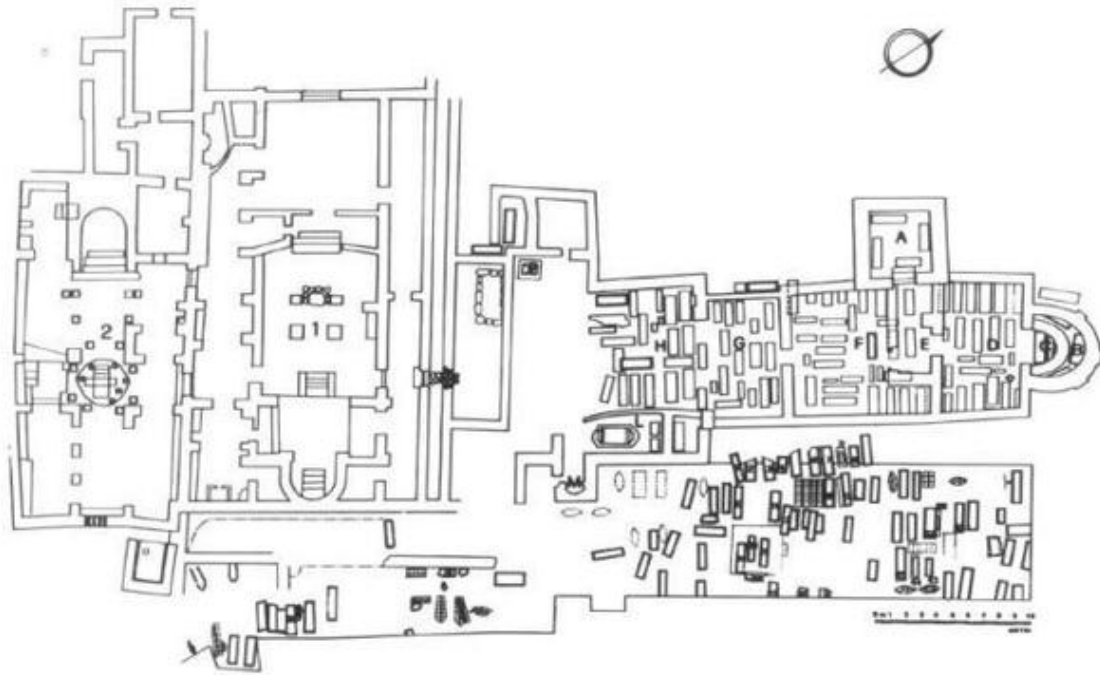


Fig. 6 - Plan détaillé de la zone de Columbaris-Cornus soumise aux fouilles (GIUNTELLA *et alii* 1985 p. 16, Tab. II).

Le flux des fidèles à l'intérieur de la cathédrale traversait le narthex en direction des trois nefs qui se terminaient par trois marches surélevant l'abside orientée vers l'est, incluse dans un mur rectiligne bordé par deux *pastophoria*. La cathédrale, elle aussi rehaussée, se trouvait sur le mur du fond de cette dernière (fig. 7).



Fig. 7 - Chiesa cattedrale (foto di F. Collu).

Le flux des fidèles à l'intérieur de la cathédrale traversait le narthex en direction des trois nefs qui se terminaient par trois marches surélevant l'abside orientée vers l'est, incluse dans un mur rectiligne bordé par deux pastophoria. La cathédrale, elle aussi rehaussée, se trouvait sur le mur du fond de cette dernière (fig. 7).



Fig. 8 - Autel en basalte avec des plaintes latérales, vue de l'Ouest (photo de C. Cocco).

L'église baptismale (fig. 9) était marquée par l'abside à l'ouest, par un plan à trois nefs, par une entrée à l'est qui a été fermée par la suite et par des fonds baptismaux.



Fig. 9 - Basilique du baptistère, vue de l'Est (photo C. Cocco).

La structure subit d'importantes modifications quand, entre la fin du Ve et la première moitié du VIe siècle, le complexe épiscopal ainsi que les espaces résidentiels furent concernés par un nouvel élan de construction. La découverte d'une pièce de monnaie vandale dans la terre de remblai entre le premier bassin cruciforme et le second, réalisé au moment de la restructuration, a permis de supposer que les activités de restauration avaient été déterminées par l'importance accrue du pôle religieux de *Senafer* et qu'elle était donc liée à la présence africaine.

Au cours de ces activités, on flanqua l'abside de la basilique de deux *pastophoria* : la salle de service de droite (*diaconicon*) était caractérisée par la présence d'une ouverture pour l'entrée des catéchumènes dans l'église, au bout des salles situées à l'ouest ; on créa de nouvelles salles, les fonts baptismaux, desservis par une citerne construite après la fermeture de la porte orientale, prirent la forme d'un polygone. En outre, on conçut un nouveau parcours pour les néophytes en direction de la basilique majeure. On agrandit simultanément la zone du cimetière en direction du sud.

Du côté méridional de la basilique baptismale s'étendait un complexe de locaux résidentiels et artisanaux où l'on reconnaît la résidence épiscopale et ses annexes. On a identifié parmi les structures une boutique de tailleurs de pierre, qui contenait encore du matériel comme l'élément probable d'une chaire et des fragments architecturaux d'un style analogue à ceux retrouvés dans le baptistère.





Fig. 10 - Boutique du tailleur de pierre (*Cornus* 1.1, p. 44, fig. 27).

Entre la fin du VI^e et le début du VII^e siècle de notre ère, on réutilisa les sarcophages après avoir déposé les dépouilles des premiers défunts dans des ossuaires situés dans les mêmes tombes, à côté la nouvelle dépouille : ce phénomène concerna surtout la zone funéraire méridionale, tandis que dans le secteur oriental, à l'est des espaces liturgiques, on utilisait des sépultures anthropomorphes.

Les premiers dommages architecturaux furent provoqués par un incendie qui concerna surtout la basilique épiscopale dont la partie orientale s'effondra entre la fin du VII^e et le VIII^e siècle. Les gravats se déposèrent dans la zone du cimetière adjacent, qui finit par disparaître : cet événement impliqua un abandon graduel, qui concerna d'abord les basiliques avant de s'étendre, lentement, à la zone sépulcrale.

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Claudia Cocco et Dr. Francesca Collu.

■ Références abréviations

- Barreca 1988 F. Barreca, *Ampsicora tra storia e leggenda*, in Cuglieri II, pp. 25-30.
- Cocco 1988 D. Cocco, *Gli ambienti a destinazione rituale*, in Cocco, Usai 1988, pp. 13-16.
- Cocco, Usai 1988 D. Cocco, L. Usai, *Un monumento preistorico nel territorio di Cornus*, in Cuglieri II, pp. 13-24.
- Contu 1998 E. Contu, *La Sardegna preistorica e nuragica*, II, Sassari 1998.
- Cornus* I.1 A. M. Giuntella, *Cornus I.1. L'area cimiteriale orientale = Mediterraneo tardoantico e medievale. Scavi e ricerche*, 13. 1, Oristano 1999.
- Cossu, Garau 2012 C. Cossu, E. Garau, *Piano Urbanistico Comunale del Comune di Cuglieri. Relazione storico-culturale, Rapporto sui Beni Culturali*, 2012. Disponibile on line:
<http://www.comune.cuglieri.or.it/it/Comune/Struttura/ServizioUrbanistica/PianoUrbanisticoComunale/> [16/01/2015].
- CSEL *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum*, Wien 1865 ss.

- Cuglieri II Aa. Vv., *Ampsicora e il territorio di Cornus. Atti del II Convegno sull'archeologia romana e altomedievale nell'Oristanese* (Cuglieri, 22 dicembre 1985) = *Mediterraneo tardoantico e medievale. Scavi e ricerche*, 6, Taranto 1988.
- Cuglieri III Aa. Vv., *Il suburbio delle città in Sardegna: persistenze e trasformazioni. Atti del III Convegno di studio sull'archeologia tardoromana e altomedievale in Sardegna* (Cuglieri, 28-29 giugno 1986) = *Mediterraneo tardoantico e medievale. Scavi e ricerche*, 7, Taranto 1989.
- Cuglieri V P. G. Spanu (a cura di), *Materiali per una topografia urbana. Status quaestionis e nuove acquisizioni. V Convegno sull'archeologia tardoromana e medievale in Sardegna* (Cagliari-Cuglieri 24-26 giugno 1988) = *Mediterraneo tardoantico e medievale. Scavi e ricerche* 7, Oristano 1995.
- De Palmas 2009 A. De Palmas, *Il Bronzo medio della Sardegna*, in IIPP 2009, pp. 123-130.
- Fantauzzi,
De Vincenzo 2013 C. B. Fantauzzi, S. De Vincenzo, *Indagini archeologiche nell'antica Cornus (OR). Le campagne di scavo 2010 - 2011, The Journal of Fasti Online* folder 2013-275, pp. 1-16.
- Farris 1993 G. Farris, *Le aree paleocristiane di Cornus*, Oristano 1993.
- Gelzer 1890 H. Gelzer (a cura di), *Georgii Cyprii. Descriptio orbis romani*, Leipzig 1890.

- Giuntella 2002 A. M. Giuntella, *Brevi note sull'area cimiteriale orientale di Cornus (Cuglieri, Provincia di Oristano)*, in *Insulae Christi*, pp. 245-252.
- Giuntella et al. 1985 A. M. Giuntella, G. Borghetti, D. Stiaffini, *Mensae e riti funerari in Sardegna: la testimonianza di Cornus = Mediterraneo Tardoantico e medievale. Scavi e ricerche*, 1, Taranto 1985.
- IIPP 2009 *Atti della XLIV riunione scientifica. La preistoria e la protostoria della Sardegna* (Cagliari, Barumini, Sassari 23-28 novembre 2009), I, Firenze 2009.
- Insulae Christi* P. G. Spanu (a cura di), con la collaborazione di M. C. Oppo e A. Boninu, *Insulae Christi. Il cristianesimo primitivo in Sardegna, Corsica e Baleari = Mediterraneo tardoantico e medievale. Scavi e ricerche* 16, Oristano 2002.
- "L'Africa romana" III A. Mastino (a cura di), *L'Africa romana. Atti del III Convegno di studio* (Sassari, 13-15 dicembre 1985), Sassari 1986.
- Lilliu 1988 G. Lilliu, *La civiltà dei sardi dal Paleolitico all'età dei nuraghi*, Torino 1988.
- Martorelli 2012b R. Martorelli, *I nuovi orientamenti dell'Archeologia Cristiana in Sardegna*, in *Atti delle giornate di studio di archeologia e storia dell'arte a 20 anni dall'istituzione del Dipartimento di Scienze archeologiche e storico-artistiche dell'Università di Cagliari* (Cagliari, 1-5 marzo 2010), *ArcheoArte*, Supplemento, I, 2012, pp. 415-434.

- Mastino 1999 A. Mastino, *La Sardegna cristiana in età tardo-antica* in *La Sardegna paleocristiana tra Eusebio e Gregorio Magno* (Atti del Convegno Nazionale di Studi 10-12 ottobre 1996, Cagliari), Cagliari 1999, pp. 263-307.
- Mastino 2005a A. Mastino (a cura di), *Storia della Sardegna antica = La Sardegna e la sua storia, 2*, Nuoro 2005.
- Mastino, Zucca 2011 A. Mastino, R. Zucca, *Urbes et rura: città e campagna nel territorio oristanese in età romana*, in *Oristano e il suo territorio dalle origini alla IV Provincia: atti del Convegno internazionale* (20-24 ottobre 2004 Oristano, Italia), Roma 2011, pp. 411-601.
- Melis 2009 M. G. Melis, *L'Eneolitico antico, medio ed evoluto in Sardegna: dalla fine dell'Ozieri all'Abealzu*, in IIPP 2009, pp. 81-95.
- Pani Ermini 1988 L. Pani Ermini, *Note sulle recenti indagini nel complesso episcopale di Cornus*, in Cuglieri II, pp. 59-65.
- Pani Ermini 1989a L. Pani Ermini, *Complesso episcopale e città nella Sardegna tardo romana e alto medievale*, in Cuglieri III, pp. 69-81.
- Pani Ermini 1995 L. Pani Ermini, *Le città sarde nell'altomedioevo: una ricerca in atto*, in Cuglieri V, pp. 55-67.
- Pani Ermini, Giuntella 1989 L. Pani Ermini, Giuntella, *Complesso episcopale e città nella Sardegna tardo romana e altomedievale*, in Cuglieri V, pp. 63-83.
- Pergola et al. 2010 Ph. Pergola, *Le sedi episcopali della Sardegna paleocristiana. Riflessioni topografiche*, in RAC 86, 2010, pp. 353-410.

- PG J. P. Migne (a cura di), *Patrologiae cursus completus, Series Greca*, Paris 1857-1866.
- Poddi 2010 M. Poddi, *Senafer (Cornus-Cuglieri?)*, in Pergola *et al.* 2010, pp. 393-402.
- Sanna 2006a B. Sanna, *Testimonianze fenicie, greche ed etrusche da Cornus*, in *Tharros felix 2*, pp. 81-93.
- Santoni 2009 V. Santoni, *La cultura del Bronzo Antico I-II in Sardegna*, in IIPP 2009, pp. 113-122.
- Spano 1864 G. Spano, *Storia e descrizione dell'antica città di Cornus*, in *BAS*, 10, 4, pp. 113-119.
- Spanu 1998 P. G. Spanu, *La Sardegna bizantina tra VI e VII secolo*, Oristano 1998.
- Stiglitz 2006 A. Stiglitz, *Le saline del Capo Mannu e la localizzazione del Korakodes Portus. Studi sull'entroterra tharrense*, in *Tharros Felix 2*, pp. 60-80.
- Tharros Felix 2* A. Mastino, P.G. Spanu, R. Zucca (a cura di) 2006, *Tharros Felix 2*, Roma 2006.
- Testini 1980 P. Testini, *Archeologia Cristiana*, Bari 1980.
- Usai 1988 L. Usai, *Gli ambienti a destinazione sepolcrale*, in Cocco, Usai 1988, pp. 16-18.

Zucca 1986a R. Zucca, *Cornus e la rivolta del 215 a.C. in Sardegna*, in *"L'Africa" romana*", III, pp. 363-387.

Zucca 1988 R. Zucca, *Osservazioni sulla storia e la topografia di Cornus*, in Cuglieri II, pp. 31-57.

■ Périodiques et magazines

BAS *Bullettino archeologico sardo*, Nuoro, I, 1855.

RAC *Rivista di Archeologia Cristiana*, Città del Vaticano, I, 1924 e ss.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a